# LE VIGNOBLE CHAMPENOIS

- 33 573 ha en AOC Champagne
- 15 700 vignerons, dont 4 629 récoltants-manipulants et récoltants-coopérateurs
- 140 coopératives
- 360 maisons
- 15 000 salariés permanents et 23 000 saisonniers
- 319 communes ou crus dans 5 départements :
  - 66 % dans la Marne
  - 23 % dans l'Aube
  - 10 % dans l'Aisne
  - le reste en Haute-Marne et en Seine-et-Marne
- 278 000 parcelles avec une moyenne de 18 ares
- 3 cépages :
  - 38 % pinot noir
  - 32 % meunier
  - 30 % chardonnay
- 4,4 milliards d'euros de chiffre d'affaires en 2013 avec 304 millions de bouteilles expédiées, dont 55 % en France

# LES OBJECTIFS DEPHY

Les réseaux DEPHY font partie des actions pour atteindre l'objectif du plan Ecophyto 2018, c'est-à-dire une baisse de 50 % de l'utilisation des produits phytopharmaceutiques d'ici 2018, avec un palier autorisé à 30 % en 2014.

# LES LEVIERS DEPHY CHAMPAGNE

- Suppression de l'usage des herbicides et mise en œuvre du désherbage mécanique
- Utilisation accrue des outils d'aide à la décision pour l'application des traitements fongicides et modulation/réduction de dose pour les anti-mildious
- Substitution maximale des fongicides de synthèse par des produits autorisés en AB
- Limitation de l'apport en fertilisant
- Confusion sexuelle

# TÉMOIGNAGES DE VITICULTEURS DES RÉSEAUX DEPHY CHAMPENOIS

**Pascal BONNET - viticulteur à Bragelogne-Beauvoir (10) :**
Sur une exploitation de taille moyenne pour la Champagne (5,6 ha), Pascal BONNET nous montre qu'il est possible d'aller vers moins d'utilisation de produits phytosanitaires. Tout en conservant la qualité de production et de rendement, il a su diminuer ses intrants et atteindre l'objectif des -50 % en 2014 car l'année le permettait (peu de pression mildiou et oïdium).
*« Il faut savoir remettre en cause sa façon de faire tant au niveau du comportement que du matériel. C'est plus de temps à passer, plus de communication auprès des salariés pour les former à de nouvelles pratiques. Il est possible d'atteindre les objectifs que l'on s'est fixés en accord avec ses convictions, dès lors que les pratiques mises en œuvre sont évolutives et constructives en fonction des observations terrains. »*

**- 23 % IFT ENTRE 2011 ET 2014**

**Cédric MOUSSÉ - viticulteur à Cuisle (51) :**
Cédric fait évoluer rapidement son exploitation, sans prendre de risque pour sa récolte. Son mode de conduite est inspiré de la viticulture biologique avec un entretien mécanique des sols sur toute l'exploitation et l'emploi majoritaire de produits de contact tout au long de la saison. Il se garde cependant la possibilité d'utiliser des produits de synthèse en cas de besoin pour une année plus difficile à gérer. A noter que la notion d'intégration à l'environnement est aussi très poussée au niveau de la vinification et de ses bâtiments. Ces derniers sont pensés de façon à être autonomes en énergie. L'ensemble est réfléchi sur du long terme.
*« Le point le plus compliqué dans notre vignoble est la gestion des sols sans herbicide. Le parcellaire assez pentu demande une bonne maitrise technique et des outils adaptés. Le bon sens et l'observation permettent de réduire l'emploi des phytos. Le seul systématisme sur l'exploitation est la mise en place de la confusion sexuelle pour le contrôle des vers de la grappe. C'est aujourd'hui une satisfaction personnelle de mener mon entreprise de la sorte et il est toujours agréable de voir que ma clientèle comprend et encourage ma démarche en restant fidèle à mes produits. »*

**- 41 % IFT ENTRE 2011 ET 2014**

**Vincent BÉRÊCHE - viticulteur à Craon de Ludes (51) :**
Depuis 2004, différents matériels de désherbage mécanique sont testés, ainsi que différents contrôles de l'enherbement. Aujourd'hui, la flore est maîtrisée tout au long de l'année. La protection phytosanitaire s'inspire aussi des pratiques de la viticulture biologique avec le cuivre et le soufre prioritaires dans la protection en année à pression modérée.
*« La confusion sexuelle nous permet de ne plus appliquer d'insecticides. Nous estimons que l'impact des autres ravageurs (pyrale et mange-bourgeons) reste minime et sans conséquence sur la récolte. Notre système de pulvérisation (jet porté face par face) nous permet d'être plus serein quant à l'utilisation des produits de contact car la qualité d'application est optimale. La plus grosse contrainte reste le travail du sol, surtout en plein. Rentrer dans les vignes après une pluie est plus compliqué, mais avec du matériel adapté cela est tout à fait faisable. L'objectif premier reste d'obtenir une récolte aussi qualitative que possible et assez importante pour que le système soit rentable. »*

**-40,5 % IFT ENTRE 2011 ET 2014**

RENCONTRE DES RÉSEAUX DEPHY D'ALSACE ET DE CHAMPAGNE DU 12 MARS 2014

# RÉSEAUX DEPHY MARNAIS

Les perspectives sont sensiblement différentes d'un réseau à l'autre, en raison de modes de culture différents.

## Réseau n°1 :

- Le premier réseau Marne et Aisne a été créé en février 2011, il regroupe 13 exploitations, dont celles des lycées viticoles d'Avize et de Crézancy.
- Objectif : passer d'une viticulture raisonnée à une viticulture intégrée, avec une approche plus agronomique des modes de conduites de la vigne.
- Leviers possibles : suppression totale ou partielle des herbicides, réduction de dose des traitements anti-mildiou, application des anti-botrytis aux seules parcelles sensibles, arrêt précoce des traitements anti-oïdium en secteur peu sensible…

## Réseau n°2 :

- Le deuxième réseau est plus récent, il s'est constitué en janvier 2012 et se situe uniquement dans la Marne. Certaines exploitations sont engagées dans une viticulture biologique, d'autres testent uniquement ces pratiques sur quelques parcelles.
- Objectifs : progresser d'avantage techniquement en s'inspirant du mode de conduite biologique.
- Leviers possibles : réductions de dose de cuivre et soufre accompagnées d'un changement du matériel de pulvérisation, réduction de dose des anti-mildiou de synthèse en début et fin de campagne, développement du travail du sol mécanique…

## Les premiers résultats

Forts de 2 ou 3 années « d'expérience DEPHY », les réseaux présentent des baisses d'IFT par rapport à la référence régionale 2006 très positifs (-30 % à -50 %), tout en conservant un état sanitaire correct et donc un rendement correct.
La motivation des vignerons engagés, les échanges au sein des groupes et l'accompagnement des techniciens ont permis de réduire les intrants sur les exploitations. Chaque vigneron avance à son rythme, s'oriente préférentiellement vers telle ou telle technique, expérimente de nouvelles pratiques… et les résultats sont là !

**« VITICULTEURS BIO ET CONVENTIONNELS AU SEIN DU MÊME GROUPE POUR DES BÉNÉFICES RÉCIPROQUES. »**

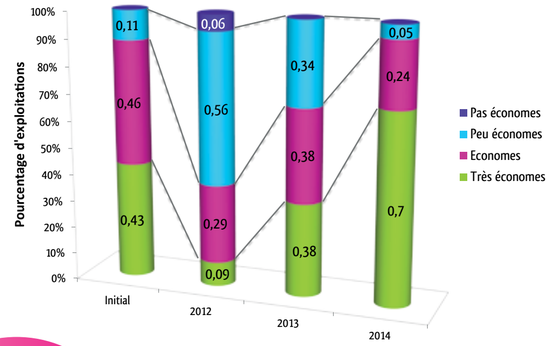
# RÉSEAU DEPHY BARROIS

- Le réseau Aube a été créé en 2011, il regroupe 11 viticulteurs adhérents au GDV de l'Aube, à l'Union Auboise, aux coopératives Charles Collin et Chassenay d'Arce.
- Objectif : pratiquer une viticulture raisonnée et mettre en place des techniques utilisant moins de produits phytopharmaceutiques.
- Leviers possibles : suppression totale ou partielle des herbicides, réduction de dose des traitements anti-mildiou, application des anti-botrytis aux seules parcelles sensibles, arrêt précoce des traitements anti-oïdium en secteur peu sensible…

## Les premiers résultats

La dynamique collective créée par le groupe de viticulteurs encourage le changement de pratiques au niveau individuel : réduction des désherbants chimiques au profit du désherbage mécanique et de l'enherbement des parcelles de vigne, modulations et réductions de doses dans le cadre de la lutte phytosanitaire contre le mildiou de la vigne : 7 ans de références montrent que les modulations/réductions de doses permettent d'assurer une bonne efficacité de protection de la vigne sans perte de récolte.
Dans un contexte sanitaire normal, en viticulture, le « -30 % » est atteignable. En année climatique délicate comme en 2012, la souplesse est nécessaire pour sauvegarder la vigne et la récolte.

## ÉCONOMIE D'INTRANTS CHEZ LES EXPLOITATIONS DES 3 RÉSEAUX DEPHY CHAMPENOIS




*Pas économes : pas de réduction d'IFT par rapport à la référence champenoise 2006*

*Peu économes : de 1 à 30% de réduction d'IFT par rapport à la référence champenoise 2006*

*Economes : réduction d'IFT de 30 à 50% par rapport à la référence champenoise 2006*

*Très économes : plus de 50% de réduction d'IFT par rapport à la référence champenoise 2006*

## MOINS D'HERBICIDES

Les herbicides représentent une faible part de l'IFT. Néanmoins, compte tenu de la toxicité de certaines substances actives et de leur impact environnemental, notamment sur la qualité des eaux, la réduction de leur usage reste un enjeu majeur en viticulture.

Au sein du réseau des fermes DEPHY, des efforts ont été réalisés pour diminuer l'utilisation d'herbicides. Aujourd'hui, 75 % des systèmes mettent en œuvre du désherbage mécanique pour gérer l'enherbement des inter-rangs et 50 % utilisent cette technique pour entretenir les rangs.

## LES RÉSEAUX DEPHY CHAMPENOIS MONTRENT LA VOIE !

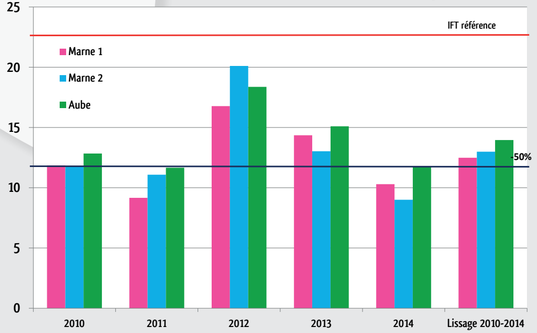
**DEPUIS 4 ANS DÉJÀ LE VIGNOBLE CHAMPENOIS S'EST ENGAGÉ DANS LA RÉDUCTION DES INTRANTS À TRAVERS LES RÉSEAUX DEPHY. DANS LE CADRE DU PLAN ÉCOPHYTO, CE NE SONT PAS MOINS DE 3 RÉSEAUX DE FERMES (1 DANS L'AUBE ET 2 DANS LA MARNE) QUI ONT ÉTÉ MIS EN PLACE POUR MONTRER QUE LA BAISSE D'EMPLOI DES INTRANTS EST POSSIBLE. CHAQUE RÉSEAU BÉNÉFICIE D'UN ENCADREMENT DES CHAMBRES D'AGRICULTURE, EN CHARGE D'ANIMER LE GROUPE ET PERMETTRE À CHACUN DE FAIRE ÉVOLUER SES PRATIQUES.**

Réseaux DEPHY Champenois :

- 33 exploitations
- dont 10 exploitations engagées en viticulture biologique sur une partie ou la totalité de leur parcellaire

### Quels moyens pour quels objectifs ?

Il est rapidement apparu que la réduction des intrants passerait par une approche globale du travail à la vigne. Pour cela « l'effet groupe a permis de progresser plus rapidement » commente Nicolas Chauvet. *« Chacun possède ses propres idées et il est bien reconnu que plusieurs cerveaux valent mieux qu'un pour atteindre un objectif »* complète Laurent Bénard. Ainsi, différents leviers sont levés par l'échange avant même de parler de technique à proprement parler. L'enherbement encore absent de quelques exploitations est rapidement apparu, certains le pratiquant depuis déjà quelques années. Dans certains cas, la vigueur peut baisser un peu. Ce phénomène n'est pas nécessairement un problème sur un vignoble où la volonté de produire des raisins de haute qualité n'a jamais été aussi forte. Un feuillage moins dense permettant une meilleure pénétration des produits. *« On facilite la circulation de l'air, qui est peut être le meilleur des anti-Botrytis »* avoue Cédric Moussé. *« Je vais mettre en place dès cette année un effeuillage précoce à la nouaison pour encore améliorer ce phénomène dans mes parcelles les plus sensibles au Botrytis »*. Les résultats d'essais menés l'an dernier dans les groupes DEPHY et les Chambres d'agriculture sont sans appel. Ça marche ! Avec des travaux en vert bien menés, il est tout à fait possible de se passer d'intrants pour lutter contre ce champignon.




ÉVOLUTION DE L'IFT TOTAL DANS LES RÉSEAUX MARNAIS ET AUBOIS

### Des résultats parlants

La baisse des IFT est notoire puisque l'on atteint une moyenne de -40 % (par rapport à l'IFT de référence Champenois 2006) sur les 4 dernières années. Pour certains, la gestion se fait en alternant des produits de contact à dose réduite et des produits de synthèse. Les autres, gèrent la lutte anti-mildiou avec de la modulation et ou réduction de dose. Chacun avance dans sa propre démarche au rythme le plus adapté à sa situation. Dans tous les cas, les économies d'intrant faites à la fin de l'année sont importantes.

Les outils à votre disposition, pour faire évoluer vos pratiques et réduire vos intrants sont nombreux. Par ailleurs, le rendement d'appellation demandé aujourd'hui a baissé, ce qui laisse une large place à la prise en main d'une gestion raisonnée des intrants. Alors n'hésitez plus, consolidez votre réussite et participez, vous aussi, à pérenniser l'image de la Champagne comme un vignoble de référence.

CONTACTS :

- Mélanie BOUCHERAT, Chambre d'agriculture de l'Aube, 03 25 27 38 75
- Stéphanie BARNIER et Johan KOUZMINA, Chambre d'agriculture de la Marne, 03 26 51 19 44

Retrouvez les actions ECOPHYTO des Chambres d'agriculture de Champagne-Ardenne sur :

**WWW.CHAMPAGRICA.FR**

Action pilotée par :

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
PRÉFET DE LA RÉGION CHAMPAGNE-ARDENNE

ÉCOPHYTO
RÉDUIRE ET AMÉLIORER L'UTILISATION DES PHYTOS

Avec l'appui des :

AGRICULTURES & TERRITOIRES
CHAMBRES D'AGRICULTURE CHAMPAGNE-ARDENNE

Financé par :

ONEMA
Office national de l'eau et des milieux aquatiques

AGRICULTURES & TERRITOIRES
CHAMBRES D'AGRICULTURE CHAMPAGNE-ARDENNE

AGRICULTURES & TERRITOIRES
Chambre d'agriculture de Champagne-Ardenne

Complexe Agricole du Mont Bernard
Route de Suippes
51000 Châlons-en-Champagne
Tél. : 03 26 65 18 52

Réalisation : Chambre d'agriculture de Champagne-Ardenne - Édition : mai 2015

# RÉSEAU DES FERMES DEPHY VITICULTURE

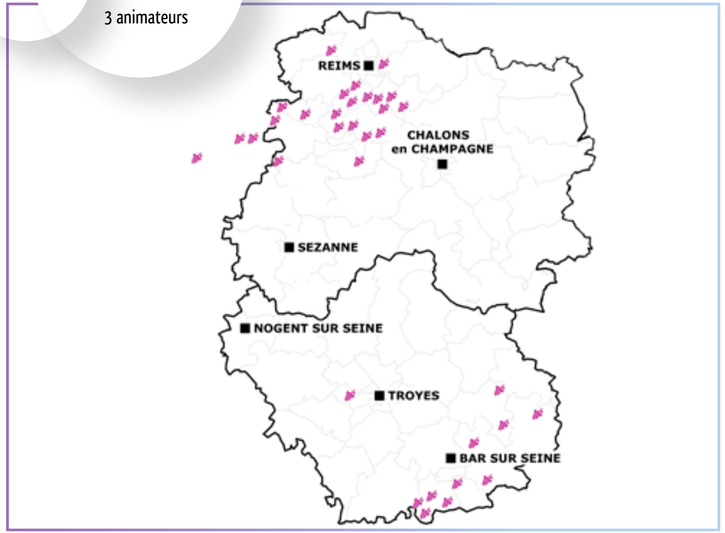
2015

ÉCOPHYTO DEPHY
Réseau de Démonstration, Expérimentation et Production de références sur les systèmes économes en pHYtosanitaires

Action majeure du plan ECOPHYTO 2018, la constitution de réseaux de démonstration, d'acquisition de références, et d'expérimentation est réaffirmée dans la nouvelle version du plan par le ministère de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Forêt en 2015. Au sein de ce réseau, baptisé DEPHY ECOPHYTO (Démonstration Expérimentation Production de références sur les systèmes économes en pHYtosanitaires), les exploitations, regroupées par dizaine, partagent leur expérience en matière de systèmes de cultures économes en intrants et permettent d'accumuler des données agronomiques, environnementales et économiques.

CHIFFRES CLÉS

33 exploitations
10 en bio
193 ha
3 animateurs




## ANIMATEURS GDV et RESEAUX DEPHY

Stéphanie BARNIER
Chambre d'agriculture de la Marne
Tél. : 03 26 51 19 44 / 06 33 54 24 69
stephanie.barnier@marne.chambagri.fr

Mélanie BOUCHERAT
Chambre d'agriculture de l'Aube
Tél. : 03 25 27 38 75 / 06 30 40 54 43
melanie.boucherat@aube.chambagri.fr

Johan KOUZMINA
Chambre d'agriculture de la Marne
Tél : 03 26 51 19 44 / 07 87 95 72 41
johan.kouzmina@marne.chambagri.fr